

une apparence lisse et blanche, formant un contraste marqué avec la peau colorée qui l'entourait. Le 10 mai, l'épiderme couvrant les parties non affectées de la peau commençait à s'exfolier, toute la surface étant couverte de squames furfuracées; mais après l'usage de bains chauds, la peau reprit bientôt son apparence normale. Il ne resta plus aucune trace de maladie. Pour pouvoir l'observer mieux, le patient fut gardé à l'hôpital pendant quelque temps encore, et un moment, on crut expédient d'appliquer l'onguent sur le dos qui présentait une apparence suspecte. Mais le 4 juin, il fut renvoyé avec une peau complètement saine. Comme prophylaxie, on lui conseilla de prendre pendant plusieurs semaines de petites doses de liqueur arsénicale.

2^{ème} cas.—J. B**, jeune homme de dix-sept ans, fut admis au mois de juillet 1877, souffrant de *Psoriasis nummulaire* bien marqué qui avait duré dix-huit mois. Les plaques étaient relativement petites. Les plus grandes étaient de la dimension d'une pièce de vingt-cinq centins, mais elles couvraient presque tout le corps. L'apparence blanc-perle des écailles d'épiderme amoncelées était très bien marquée, mais l'épaississement du chorion était moins prononcé que de coutume. L'onguent chrysophanique fut prescrit, et après le sixième jour de traitement, les squames étaient complètement détachées, et deux jours plus tard, l'infiltration beaucoup diminuée. En moins de trois semaines après le commencement du traitement, toute trace de maladie avait disparu, le corps présentant l'aspect accoutumé après l'usage de ce remède, c'est-à-dire des plaques ovales et circulaires de peau assouplie occupant les points ci-devant infiltrés et couvertes de squames, tandis que les parties non atteintes par la maladie avaient pris la couleur jus de pruneaux.

3^{ème} cas.—M. G**, fille de dix-sept ans, admise le 26 octobre, portant un *Psoriasis diffusa*, dit avoir remarqué l'éruption sur les genoux d'abord, d'où la maladie s'est rapidement étendue aux extrémités. Le traitement à l'acide chrysophanique a été inauguré tout de suite, le 1^{er} novembre. Les squames sont complètement tombées aux petites plaques et commencent à tomber aux grandes. Le 3 novembre, l'infiltration est beaucoup moindre et les parties non affectées de la peau teintes d'un beau rouge foncé. Le 6 novembre, toutes les squames sont tombées. Le 10, les petites plaques commencent à prendre un aspect blanc caractéristique : la peau est molle et flexible. Les bains chauds sont prescrits et la force de l'onguent augmentée à 20 gr. à l'once. Le 19, la rougeur des grandes plaques est complètement disparue : encore quelques épaississements. Le 1^{er} décembre, il ne reste plus aucune trace de la maladie sur aucune partie du corps.